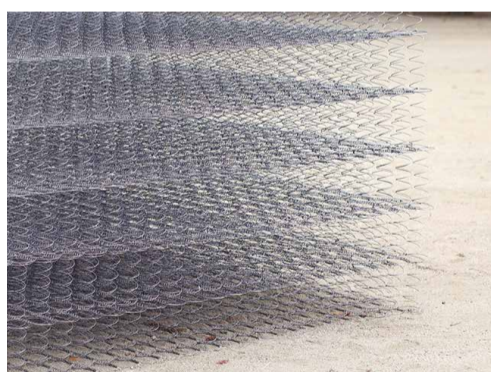


10 ANS DU CACLB SUR LE SITE DE MONTAUBAN- BUZENOL



© Jean-Pierre Ruelle



MÉTALLIFÈRE

Bernard Marcelis, commissaire de l'exposition

Cette exposition s'est élaborée en prenant en compte la double spécificité des lieux: celle d'un ancien site métallurgique dont la particularité est d'être situé en pleine nature, histoire oblige.

Les œuvres sélectionnées ont donc l'ambition de dialoguer avec le passé de l'endroit, de s'inscrire dans son site et dans ses vestiges architecturaux, d'utiliser les cimaises et même les surfaces extérieures de l'Espace René Greisch (structure elle-même métallique), d'entrer si possible en résonance les unes avec les autres. Le pari étant de réaliser une exposition collective sur l'ensemble du site et non pas une simple juxtaposition d'œuvres.

On pourrait aussi dire que l'ensemble propose un bref aperçu de la sculpture contemporaine, pour peu que l'on puisse qualifier ainsi les œuvres proposées, à l'heure où le décloisonnement des disciplines est plus que jamais avéré.

En fonction du passé des lieux, le support privilégié de toutes ces œuvres est le métal – fer, fonte, acier, aluminium – travaillé de différentes façons par les artistes invités. Il est ainsi question de gestes, de torsions, de surfaces, de matières, de reflets, de perforations.

Un des points communs des artistes rassemblés pour cette manifestation serait celui d'une interrogation sur le statut hybride de leurs œuvres, sur les matériaux utilisés et le plus souvent détournés de leur fonction d'origine. C'est en ce sens que l'on peut parler de «sculptures», le matériau de base servant avant tout de support à une recherche nouvelle ou à l'approfondissement d'une démarche déjà initialisée et confirmée ici.

L'autre point commun est celui de l'utilisation du métal; à partir de là, toutes les possibilités sont ouvertes. L'exposition montre la variété de la démarche de chacun des artistes, comme celle des supports et des techniques utilisés. Plaques de métal

perforées ou traitées à l'acide, tuyaux parallèles dressés à la verticale, ressorts accumulés ou étirés, rails autoroutiers reconfigurés, fils de fer barbelés utilisés comme jamais, structures aux références biomorphiques ou végétales, il s'agit presque à chaque fois de matériaux bruts retravaillés par les artistes.

Plusieurs œuvres ont été réalisées spécifiquement ou revues spécialement pour l'occasion en tirant justement profit des opportunités offertes par ce lieu à nul autre pareil et du coup particulièrement stimulant y compris avec les contraintes qu'il induit.

Se confronter à une matière ancestrale – dans un site qui l'est tout autant – en renouveler le propos en allant notamment vers une abstraction jouant de la pesanteur et de l'équilibre, reste un des grands défis de la sculpture contemporaine. C'est ce que cette exposition a pour volonté de rappeler ou d'affirmer au travers de la démarche d'artistes d'horizons et de générations différents.

ÉDITO

Benoît Piedboeuf, président du CACLB
Alain Schmitz, directeur artistique

2017 marque la dixième année de présence du Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge sur le site de Montauban-Buzenol, un site privilégié consacré à la fois à la nature, à l'archéologie, au patrimoine et à l'art contemporain.

Du printemps à l'automne, il y propose la création d'œuvres monumentales et environnementales temporaires en dialogue avec les espaces intérieurs et extérieurs.

L'exposition présentée cet été réfère à l'histoire sidérurgique du site en rassemblant des œuvres privilégiant le métal comme support. Une sélection à découvrir à travers les pages de ce journal, tout comme les nombreuses autres activités du centre d'art jusqu'à la fin de la saison.

Nous avons également le plaisir de vous annoncer la parution du livre «Habiter les lieux» chez Prisme Editions. Retrarrant le travail effectué par le CACLB entre 2004 et 2016, il fait suite à l'ouvrage «Lieux et Mémoires» et raconte l'évolution du centre vers le site de Montauban-Buzenol. C'est ainsi que les interventions de plus de 200 artistes sont relatées.

À noter qu'une exposition consacrée à cette publication sera accessible durant l'été à Montauban.

HABITER LES LIEUX – OCCUPYING SPACES

Le livre, édité par Prisme Editions

Depuis plus de trente ans, le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge (CACLB) intègre, diffuse et anime les arts plastiques actuels en milieu rural, au cœur de la province du Luxembourg et de la Grande Région. Dans ses lieux d'élection et en particulier le site de Montauban, se tissent sans cesse des liens. Entre Culture, Nature et Patrimoine. Entre des publics, locaux ou urbains, initiés, curieux ou simples promeneurs. Entre des artistes, belges ou étrangers, encore jeunes ou renommés, quelle que soit leur manière, leur médium. Et entre tous ces publics, tous ces artistes. Ce livre, écrit par Alain Renoy, conte les treize dernières années de cette aventure humaine.



MONTAUBAN

EXPOSITIONS D'ÉTÉ

– 1.07 au 3.09.2017

Bernard Marcelis



Daniel Buren, «Cible acide», 2017, Cuivre et acide nitrique, 217x100x1cm, Production Editions Multiples Un, Photo-souvenir, © 2017 DB/ADAGP/Paris

ESPACE EXTÉRIEUR
ET ESPACE RENÉ GREISCH



VINCENT BARRÉ

SCULPTURES ET DESSINS

Accessible du mardi au dimanche
de 14h30 à 18h et sur rendez-vous
Entrée libre

Qu'il s'agisse de torsos, d'anneaux, de colonnes ou de crocs, la majorité des sculptures de Vincent Barré ont un rapport au corps, de manière distancée certes. Nourri d'une profonde culture artistique occidentale et orientale, il développe des formes archétypales à nulles autres pareilles, entre abstraction et figures anthropomorphiques. Jouant de la verticalité et de l'horizontalité, des vides et des pleins, de l'unicité à l'ensemble en passant même par la gémellité, ses œuvres peuvent être à la fois posées au sol, dressées sur celui-ci ou encore disposées à la verticale sur un mur. À chaque fois, l'espace proposé est pris en compte, extérieur comme intérieur, pour un dialogue avec celui-ci mais aussi entre les œuvres choisies.

Dans sa démarche, le creux importe plus qu'il n'y paraît. C'est aussi ce qui l'a amené à travailler le grès ou le caoutchouc, élargissant sans cesse le spectre de son travail tout en le nourrissant des mythes fondateurs de notre culture.

Une citation caractérise à merveille son travail: «Abstrait, son vocabulaire l'est tout à fait, sans pour autant couper les ponts avec la substance charnelle qui en constitue l'élément central».

Vincent Barré est français. Il est né à Vierzon en 1948 et vit à Paris, en Normandie et dans le Loiret. Il est représenté par la galerie Bernard Jordan (Paris et Zurich).

ESPACE EXTÉRIEUR



ÉRIC BAUDART

INSTALLATIONS EXTÉRIEURES

Accessible en permanence

Les «Cubikron» d'Éric Baudart intriguent d'abord par le paradoxe qui les constitue: une masse de huit mètres-cube toute en transparence. Ils apparaissent comme des structures ouvertes – on pourrait dire à tous vents – posés directement au sol et occupant l'espace sans pour autant l'occulter. Ils auraient même plutôt tendance à le mettre en valeur en raison de l'irradiation visuelle et optique qu'engendre leur structure. Formées par la superposition de dix sommiers métalliques – matériaux triviaux par excellence – dont l'accumulation gomme quasi l'identité, ces sculptures semblent presque en suspension dans l'espace, tant leurs limites physiques semblent floues. Ce trouble rend en quelque sorte l'espace palpable, autre paradoxe, alors que la densité de l'œuvre s'évapore dans la trame qui la constitue: c'est un véritable travail en apesanteur. On pourrait dire que les «Cubikron» s'inscrivent dans une double filiation: les *ready-made* de Marcel Duchamp et l'art minimal jouant des lignes, des trames et de leur répétition. Mais ce qui importe est leur autonomie plastique et le rapport fascinant qu'ils engendrent avec leurs spectateurs, tout comme leur interaction avec la nature.

Éric Baudart est né en 1972. Il vit et travaille à Paris. Il est représenté par la galerie Valentin (Paris).

ESPACE EXTÉRIEUR



PETER DOWNSBROUGH

INSTALLATIONS EXTÉRIEURES

Accessible en permanence

L'œuvre de Peter Downsborough s'inscrit dans le sillage immédiat de l'art minimaliste américain et dans son volet le plus radical. Downsborough opère depuis plus de quarante ans avec une rare économie de moyens, ce qui ne l'empêche pas de diversifier ses supports. Outre ses lignes verticales et parallèles qui scandent l'espace, il utilise également des adhésifs pour ses compositions murales. Il pratique dans le même temps la photographie et la vidéo, auxquelles il applique les mêmes notions de composition et de cadrage rigoureux. À l'aide d'un vocabulaire restreint et épuré, il ne cesse d'interroger la notion de «position», quels que soient les endroits – intérieurs comme extérieurs – où il intervient. Si la position de chacun de ses éléments est déterminante dans l'espace considéré, elle entraîne forcément le spectateur à se «positionner» lui aussi par rapport à eux, condition *sine qua non* de la perception de ses œuvres.

Les deux pièces présentées à l'extérieur du site appartiennent à la série historique des «Two Pipes» initialisés dès 1970 et également reconfigurés à l'occasion de cette exposition.

Peter Downsborough est né en 1940 à New Brunswick (New Jersey, USA). Il est établi depuis de nombreuses années à Bruxelles. Il est représenté par la galerie Martine Aboucaya (Paris).

ESPACE RENÉ GREISCH



DANIEL BUREN

INSTALLATION

Accessible du mardi au dimanche
de 14h30 à 18h et sur rendez-vous
Entrée libre

Sur cuivre, sur laiton ou sur zinc, ce nouveau travail de Daniel Buren est comme toujours parfaitement identifiable par l'alternance de ses bandes verticales, l'une blanche, l'autre colorée. Il s'en diffère cependant, car pour la première fois, Buren s'est autorisé à avoir différentes teintes à l'intérieur de la bande colorée, habituellement toujours de couleur unie. Techniquement, il s'est agi de travailler le métal avec de l'acide nitrique selon des temps de passage variables provoquant par là différentes réactions chimiques. Ces variations s'opèrent d'elles-mêmes dans la bande non blanche et rendent du coup impossible des résultats similaires sur chacune des plaques; l'aléatoire, certes contrôlé, est donc de mise. Ce travail constitue la réponse pertinente de Buren à une proposition de multiples, lui qui a toujours refusé de produire des images identiques.

Ce diptyque, intitulé «Cible acide» se présente sous la forme d'un double damier mural, répondant comme toujours à un protocole précis d'installation. Il possède une dimension «picturale» à nulle autre pareille – texture, matière, nuances, brillance – alors que cela n'a jamais été la préoccupation première de l'artiste.

Daniel Buren est né en 1938 à Boulogne-Billancourt. Il vit et travaille à Paris, entre ses nombreux déplacements à travers le monde. Il est représenté en Belgique par la galerie Xavier Hufkens (Bruxelles).

ESPACE RENÉ GREISCH



VÉRONIQUE JOUMARD

INSTALLATION

Accessible du mardi au dimanche
de 14h30 à 18h et sur rendez-vous
Entrée libre

Si Véronique Joumard est essentiellement connue pour son travail sur la lumière et sa perception sensorielle, elle aborde *ipso facto* dans son travail la question de l'espace. C'est bien de cela dont il s'agit ici: un dispositif de perception de celui-ci, basé sur une elongation verticale de ressorts allant du sol au plafond ou inversement. Leur disposition crée un nouveau volume, une fragmentation physique de l'espace. Ce sentiment est renforcé par des phénomènes sensoriels et optiques dus aux matériaux utilisés et qui constituent la spécificité de l'œuvre. La série des «Ressorts», dont celle-ci fait partie date déjà d'une vingtaine d'années, et est réactualisée en fonction des conditions de ses présentations. Entre fragilité et résistance, malléabilité et rigueur formelle, l'œuvre de Véronique Joumard détermine des plans que le virtuel dispute au réel, avec une rare économie de moyens.

Véronique Joumard est française. Née à Grenoble en 1964, elle vit et travaille à Paris. Elle est représentée par la Galerie de Multiples (Paris).

ESPACE EXTÉRIEUR



XAVIER MARY

INSTALLATION

Accessible en permanence

Fasciné entre autres par l'univers de l'automobile et plus particulièrement par celui du «mobilier autoroutier» (dans le sens où l'on parle aussi et plus justement de «mobilier urbain»), Xavier Mary n'a depuis plusieurs années jamais cessé d'en détourner les éléments. Qu'il s'agisse de luminaires, de panneaux anti-bruit, ou, comme ici, de barrières de sécurité, l'artiste les transforme dans son atelier en de nouvelles formes telles que le cercle ou l'étoile. Détournés mais non cachés, subtilement éloignés de la notion de *ready-made*, souvent de formats imposants, ces matériaux industriels ont conservé leur identité. Cette «Highway Star» relève d'une «géométrie hyperbolique» qui tire son sens par la juxtaposition de matériaux identiques produisant une œuvre totalement éloignée de leur fonction de base. En ce sens, Xavier Mary est un artiste de l'hybride.

Transposés ailleurs et plus particulièrement ici dans la nature, ils opèrent un réel décalage, en jouant des oppositions entre des contextes différents.

Xavier Mary est belge. Né à Liège en 1982, il vit et travaille à Bruxelles. Il est représenté par la galerie Albert Baronian (Bruxelles).

BUREAU DES FORGES



NICOLAS SCHÖFFER

SCULPTURE

Accessible du mardi au dimanche
de 14h30 à 18h et sur rendez-vous
Entrée libre

À la fois sculpteur, architecte, cinéaste, musicien et théoricien, Nicolas Schöffer est une figure essentielle de l'art de la seconde moitié du XX^e siècle. Pionnier de l'art cybernétique, on lui doit une œuvre majeure mais quelque peu méconnue, la «Tour spatiodynamique, cybernétique et sonore» édifiée en 1961 à Liège, en bord de Meuse. Restaurée depuis peu, elle constitue la synthèse de ses recherches concernant l'alliance entre la sculpture, l'espace, la lumière et le mouvement, soit le «spatiodynamisme».

La série des sculptures «Lux» se présente comme des «constructions métalliques constituées de différents plans géométriques rythmés par une alternance de surfaces planes et de parties ajourées». Ces structures peuvent être mobiles ou statiques, accompagnées de projections ou non. Le métal chromé capte la lumière, réfléchit son environnement, alors que les parties ajourées viennent scander l'espace de leurs différents plans.

Nicolas Schöffer est né en Hongrie en 1912. En 1936, il s'établit à Paris, où il décède en 1992. Son œuvre est présente dans de nombreux musées.

ESPACE EXTÉRIEUR
ET BUREAU DES FORGES



VALÉRIE VOGT

INSTALLATIONS

Accessible du mardi au dimanche
de 14h30 à 18h et sur rendez-vous
Entrée libre

Artiste pluridisciplinaire et particulièrement attachée au travail sur la matière, qu'il s'agisse de verre, de papier, de textile ou encore de métal, Valérie Vogt est tout autant sensible à la musique qu'à la nature: «J'aime ses polyphonies et polyrythmies», dit-elle.

Elle présente à Montauban une installation inédite. Ses tôles en acier inoxydable posées contre la façade latérale des containers vibrent de lumière, reflètent le ciel et les arbres comme pour mieux les inclure sur les parois de la construction. Le support devient alors écran, la projection étant celle de la nature par effet de miroir. Ces trois éléments renvoient par ailleurs aux baies vitrées de l'étage, ouvertures lumineuses constitutives de cette construction architecturale. Les perforations qui affleurent à la surface de la plaque laissent s'introduire la lumière. Ces éléments constituent par le fait même des brèches dans l'image. On pourrait aussi les considérer comme une partition aléatoire. Valérie Vogt nous donne les moyens de percevoir un monde flottant.

Valérie Vogt est belge. Née à Munich en 1968, elle vit et travaille à Bruxelles.

MONTAUBAN

EXPOSITIONS D'AUTOMNE

— 16.09 au 22.10.2017

ESPACE RENÉ GREISCH



ESPACE RENÉ GREISCH



JOËL DESBOUIGES

INSTALLATIONS

Accessible du vendredi au dimanche
de 14h30 à 18h et sur rendez-vous
Entrée libre

L'art de Joël Desbouiges s'offre à la vision sous de multiples facettes. Peintures, reliefs, dessins, objets et photographies naissent de cette relation singulière que l'artiste nourrit avec la nature, l'art et l'histoire. Ils configurent une œuvre prolifique et riche qui mêle intimement à l'homme la faune et la flore. Elle interroge les conditions d'émergence du visible et de la figure dans un bestiaire où l'animal est comme le double silencieux de l'humain. Il y incarne les rapports de violence et de séduction qui charpentent nos relations. Mais il est aussi cette figure de l'apparition et de l'enchantement, cette échappée du regard à l'ordinaire du monde, inscrit dans l'œuvre cette croisée des regards que sont les rencontres, l'attrait mais aussi la menace qu'ils peuvent signifier voire même le tragique qu'ils peuvent mettre au jour. Joël Desbouiges, tout en prenant en charge les questions spécifiques de l'art de notre temps, nous interroge sur la part maudite de notre relation au monde.

Philippe Cyroulnik, Critique d'art et commissaire d'expositions

Avec lucidité, Joël Desbouiges fuit les dupeurs. Il façonne une pensée parfois désabusée des hommes et de la société actuelle. Il place sa démarche artistique au cœur de nos fondements collectifs. Il déstabilise les idées reçues sans tout remettre en question. Il sait qu'aller droit au but est une chose impossible. Alors il progresse par séries où il exerce un œil malicieux. Jamais rassasié, il établit un dialogue subtil, nous embarque dans son œuvre sans la moindre restriction, y impulse une vibration intérieure teintée d'une interrogation sans fin. Une évidence sous-tend sa vision poétique et la rigueur de son esprit critique: le temps n'est pas un rongeur. Réfléchissons à titre individuel puis collectif à ce qui nous pousse à aller plus loin et plus vite et immergeons-nous dans cette réalité pour questionner les vanités individuelles et l'absurdité de cette société.

Frédérique Verlinden, Conservateur en chef du Musée Muséum départemental des Hautes Alpes à Gap (Extrait du livre « Métaphores »)

Joël Desbouiges est né en 1950 à Mailhac sur Benaize. Il vit et travaille à Purgerot et à Collioure. Diplômé de l'École Nationale des Arts Décoratifs de Limoges, atelier de Claude Viallat, ses œuvres ont été présentées dans de nombreuses expositions collectives et personnelles depuis 1969, en France et à l'étranger.

EMILIEN GILLARD

GRAVURES ET INSTALLATIONS

Accessible du vendredi au dimanche
de 14h30 à 18h et sur rendez-vous
Entrée libre

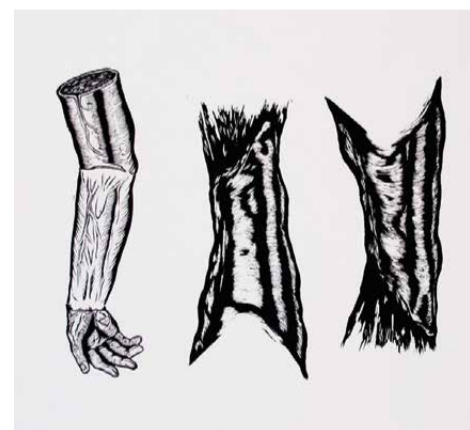
Ma pratique est diversifiée, je travaille le collage, le dessin, la sculpture, l'installation et la gravure. Chaque technique n'est pas indépendante l'une de l'autre, de sorte que mon travail forme un tout. Je réalise des gravures d'après mes collages, des dessins d'après mes sculptures ou encore des installations mêlant les différentes techniques. J'accorde autant d'importance au cheminement du travail qu'à la réalisation finale et cela construit un ensemble complet et homogène.

Je travaille à partir d'assemblage de formes, de matières, d'objets, de magazines afin de créer des personnages polymorphes, c'est-à-dire qu'ils ont changé par rapport à leur état initial, comme une mutation mais qui n'est pas terminée et qui pourrait encore évoluer, se sublimer... Ce sont des individus hybrides, assemblages de fragments et de différents composants. Ils renvoient à l'image du monstre, aux étrangetés que notre société contemporaine du rationnel et des certitudes place du côté des superstitions, mais qui cependant fascinent et terrifient toujours les individus car le monstre renvoie à ce que nous sommes. Ils sont comme des miroirs de la société, pantins désarticulés manipulés par l'assemblage de ce dont on est fait (désirs, peurs, idées, doutes, besoins, survie,...).

Anormaux, criminels, créatures dans le noir... sont des figures que l'on observe, en oubliant souvent qu'eux-mêmes nous observent.

Emilien Gillard

Emilien Gillard est né en 1994 à Ixelles et vit à Ethe. Diplômé de l'Enseignement Supérieur des Arts Le 75, option images plurielles, gravure et sérigraphie, il poursuit actuellement une maîtrise en gravure à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles.



Emilien Gillard, impression tirée de la série « planche anatomique », gravure sur lino, impression sur simili Japon (détail), 2015-2016, 90 x 65 cm



Joël Desbouiges, « Sauce grand veneur », 2013, Couverts, porcelaine. Diamètre: 30 cm



Vincent Barré, « Grand anneau », 2011, Fonte d'aluminium, 237 x 222 x 60 cm, © ADAGP, Paris, 2017



Éric Baudart, « Cubikron 3.0 », 2016, Ressorts de matelas, 200 x 200 x 200 cm, © Éric Baudart / Courtesy de l'artiste et Valentin, Paris



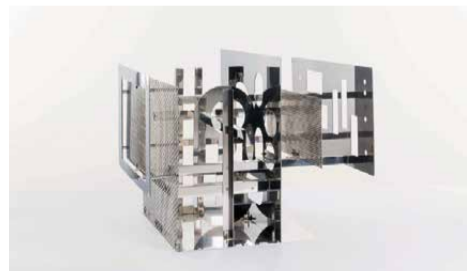
Peter Downsbrough, projet d'installation pour le site de Montauban-Buzenol, 2017, Peter Downsbrough & Artists Rights Society (ARS) New York



Abdul Rahman Katanani, « Olivier », 2016, Fil de fer barbelé & tronc d'olivier, 100 x 90 x 80 cm (Pièce unique)



Xavier Mary, « Highway star », 2014, Pièces d'angles glissière de sécurité en acier galvanisé, 275 x 289 cm



Nicolas Schöffer, « Lux XII », 1969, Multiple en métal chromé, 40 x 55 x 50 cm, Édition de 75 exemplaires. Éditions Denise René, Paris, Collection privée, Bruxelles Droits réservés © ADAGP, Paris, 2017



Valérie Vogt, Sans titre (« Quand fondra la neige où ira le blanc »), 2015, Inox poli et acier, 125 x 250 cm

Véronique Jourard, « Ressorts », 1993-2017, Acier, dimension variable (Galerie de Multiples, Paris)

ESPACE RENÉ GREISCH



ABDUL RAHMAN KATANANI

SCULPTURE

Accessible du mardi au dimanche
de 14h30 à 18h et sur rendez-vous
Entrée libre

Katanani fait partie de ces artistes dont on dit qu'ils utilisent des matériaux « pauvres » pour réaliser leurs œuvres, en l'occurrence du fil de fer barbelé. Cette utilisation n'a cependant rien d'anecdotique, surtout quand on sait qu'il est né dans le camp des réfugiés palestiniens de Sabra à Beyrouth et qu'il continue partiellement d'y vivre et d'y travailler. Pour l'artiste, toutes situations, même les plus désespérées, recèlent quelque chose de positif qu'il s'agit de faire émerger. Pour lui, « l'occupation commence en nous. Si on ne cherche pas à s'émanciper, on restera enfermé toute notre vie ». En juxtaposant de manière antinomique le fil de fer barbelé et un fragment de tronc d'olivier, pour une floraison aussi menaçante qu'esthétiquement puissante, Katanani conjugue des extrêmes comme la répression et la ténacité, la soumission et la résistance, la violence et la paix.

La spirale qui apparaît dans ses œuvres les plus récentes, cette forme sans véritable début ni fin, dégage un sentiment de mouvement allant vers l'infini. Malgré les entraves apparentes des épines se dégage là aussi un sentiment d'optimisme.

D'origine palestinienne, Abdul Rahman Katanani est né en 1983 dans le camp de Sabra à Beyrouth où il vit et travaille. Il est représenté par la galerie Analix Forever (Genève).

PROLONGATIONS

— 1.07 au 22.10.2017

PAVILLON

BERTRAND FLACHOT 2011

Accessible sur demande

HALLES À CHARBON

AURÉLIE SLONINA, 2012

Accessible en permanence

BUREAU DES FORGES

KRIS RABAUT, 2013

Accessible en permanence

ÉTANG

XAVIER DUMONT ET MONIQUE CALANDE, 2013-2014

Accessible en permanence

ESPACE RENÉ GREISCH

CHRISTINE MAWET, 2014

Accessible aux heures d'ouverture

HALLES À CHARBON

BERNARD GILBERT, 2016

Accessible en permanence

EXPOSITIONS ET AUTRES ACTIVITÉS



Isabelle Copet, installation, © Photo: Alain Schmitz

ABSURDITÉ — 26.05 au 30.11.2017

MUSÉE DE PLEIN AIR DU FOURNEAU SAINT-MICHEL

Fourneau Saint-Michel, 4 – 6870 Saint-Hubert
fourneausaintmichel@province.luxembourg.be
+32 (0)84 210 890
Accessible du mardi au dimanche de 9h30 à 17h (du lundi au dimanche de 9h30 à 17h30 en juillet et août)

Autour de la notion de l'absurde, cette exposition propose une interaction entre la création plastique contemporaine et les espaces naturels et patrimoniaux du Musée de plein air du Fourneau Saint-Michel.

Disséminées et intégrées de façon pertinente sur le site, tant en extérieur que dans certains bâtiments, les œuvres et installations présentées «renouvellent le regard» sur le musée, ses espaces et ses savoir-faire.

Sculpture, installation, vidéo... de multiples œuvres, fruit des démarches de création de 12 artistes.

En écho au Musée, une balade à travers 12 regards plastiques liant l'absurde et le patrimoine.

Christian Carez, Isabelle Copet, Jérôme Considérant, Daniel Daniel, Gino Del Frari, Laura Delvaux, MADE, Jean Morette, Célestin Pierret, Tinka Pittoors, Aurélie Slonina, Hugues Vanhoutte

DEVENIR MEMBRE

Le versement d'une cotisation annuelle sur le compte de l'asbl (IBAN : BE56 0682 1353 2288 – BIC : GKCCBEBB) vous permet de devenir membre de soutien (cotisation de 15 euros) ou membre adhérent (cotisation de 20 euros et plus). Pour connaître les moyens de soutenir le CACLB et découvrir les avantages liés aux membres, n'hésitez pas à nous contacter ou à consulter notre site Internet

www.caclb.be

FRESH ART, PRIX DU LUXEMBOURG 2017 — 15.07 au 8.10.2017

PALAIS ABBATIAL DE SAINT-HUBERT

Accessible du mardi au dimanche de 13h à 17h
Vernissage le 14 juillet 2017 à 19h
Infos : Province de Luxembourg Service Culture et Sport
+32 (0)61 250 172 – sdac@province.luxembourg.be

Initié il y a 20 ans, le Prix du Luxembourg s'adresse aux artistes plasticiens de la province âgés de moins de 35 ans, toutes disciplines confondues.

Véritable tremplin pour la jeune création contemporaine du Luxembourg belge, le concours a permis de révéler des artistes comme Rohan Graeffly et Laurent Antonelli (1997), Elodie Antoine (2004), Gauthier Pierson (2007), Katherine Longly (2014) ou d'autres talents qui font aujourd'hui l'objet d'une reconnaissance professionnelle dans le milieu artistique.

En 2017, la Province de Luxembourg et le CACLB se sont associés pour l'organisation de cette manifestation favorisant l'émergence de jeunes talents, rebaptisée «FRESH ART, Prix du Luxembourg».

Une exposition d'ensemble sera présentée au palais abbatial de Saint-Hubert et un jury composé de membres choisis pour leur compétence dans le domaine des arts plastiques de la Grande Région désignera un lauréat qui se verra attribuer un prix de 2500 €.

Artistes retenus et exposés: Emilie Garroy, Emilien Gillard, Audrey Laurent, Nathalie Ledoux, Lucas Leffler, Corine Noël, Romain Pousseur, Charles-Henry Sommelette, Laurent Trezegnies

GAUME JAZZ FESTIVAL 2017 FESTIVAL OFF — 13.08.2017 à 11h

MONTAUBAN-BUZENOL

CONCERT ANIMUS ANIMA – LES MÉTÉORES
«TRIO.ONE»
ET VISITE DES EXPOSITIONS DU CACLB
Accès libre

Le trio jazz acoustique est issu du sextet Animus Anima dont les compositions sont inattendues, imagistes et généreuses.

Avec Nicolas Ankoudinoff (sax ténor, composition), Pascal Rousseau (tuba, fuzzi tuba), Stephan Pougin (congas, darbouka).

Un projet des Jeunesses Musicales du Luxembourg belge, avec le CACLB.



Jan Rzewski & Pascal Rousseau, Gaume Jazz Off sur le site de Montauban, 2015 © Photo: Bruno Tillière

SAISON DES CULTURES NUMÉRIQUES

— 28.09 au 4.11.2017



CACLB

Le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge participera à la Saison des Cultures Numériques de la Fédération Wallonie-Bruxelles avec les artistes Yannick Antoine, Stéphanie Laforce, Damien Pairon, Julien Poidevin, et Monique Voz. Des ateliers et conférences seront proposés en collaboration avec le Service Culture et Sport de la Province de Luxembourg, l'Académie des Beaux-Arts d'Arlon, la Ferme de Bar et MJ Lux.

TRIBAL SOUK IMMERSION — 16.09 au 22.10.2017

SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL (BUREAU DES FORGES)

EXPOSITION
Accessible du vendredi au dimanche de 14h30 à 18h et sur rendez-vous

Le CACLB invite le Centre d'expression et de créativité Tribal Souk. Le projet «IMMERSION» présentera les œuvres de l'atelier de peinture / techniques mixtes d'Eva Godart.

Avec Magali Brouart, Joseph Collignon, Eric Rossignon, Florence Fagneray, Sébastien Malevé



ÉCHOS BERNAR VENET — 17.06 au 27.08.2017

BASTOGNE

SCULPTURES ET GRAVURES
L'Orangerie – Espace d'art contemporain,
Rue Porte Haute, 30 (Parc Elisabeth),
6600 Bastogne – www.lorangerie-bastogne.be
Sous le commissariat de Bernard Marcelis

DANIEL MICHIELS OU EN SOMMES- NOUS

— 16.09 au 15.10.2017

BASTOGNE

PHOTOGRAPHIES
L'Orangerie – Espace d'art contemporain,
Rue Porte Haute, 30 (Parc Elisabeth),
6600 Bastogne – www.lorangerie-bastogne.be
Du jeudi au dimanche de 14h à 18h et sur RDV



Bernar Venet, «Disorder: 11 Uneven Angles», acier Corten, 2015. Courtesy: Galerie Ceysson & Bénétière, Wandhoff (Luxembourg) © L'Orangerie, espace d'art contemporain

JEAN-PAUL COUVERT LA MATIÈRE MÊME QUI CHERCHE SENS ET VISAGE

— 8.07 au 15.08.2017

HERBEUMONT

INSTALLATION
Chapelle Saint-Roch, Rue du Château
E 5° 14' 8" – N 49° 46' 36" – +32 (0)61 41 28 79
Accessible tous les jours de 10h à 18h
Vernissage le vendredi 7 juillet à 18h30

Dédicace aux ombres, à l'inapparu. Dans le déchiffrement des pierres et des planches clivées. La volonté d'assomption, la nostalgie de l'alliance. Peut-être que les choses ne sont pas entièrement là et que leurs corps ne commencent que sur le bord qui les efface.

Silences horizontaux du schiste.
Alignement de fragments de bois dont on presse l'origine d'une unité formelle. Structure en épi le long des murs de l'édifice. Au centre de la chapelle se trouvera un rocher en lévitation, porté par le silence.



Chapelle Saint-Roch, Herbeumont

CONTACT

Alain Schmitz, info@caclb.be
Directeur artistique
Audrey Vrydags, audrey@caclb.be
Adjointe à la direction
Stéphanie Kerckaert, public@caclb.be
Chargée pédagogique

REMERCIEMENTS

Ce projet a été développé grâce à l'appui de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Commissariat général au Tourisme, de la Wallonie, de la Province de Luxembourg et des Communes d'Étalle et de Virton

COLOPHON

Benoît Piedboeuf, président du CACLB
Éditeur responsable
Audrey Vrydags
Coordination éditoriale
coast-agency.com
Conception graphique
Imprimerie Schmitz et Gofflot – Bastogne
Impression
© pour les photographies :
artistes et photographes mentionnés
© pour les textes : auteurs mentionnés

ACCÈS

Site des expositions
Site de Montauban-Buzenol
Rue de Montauban, B-6743 Buzenol
Accès (route) : E411, sortie 29 Habay / Étalle ou N4, N83 et N87
Coordonnées GPS :
Long. 5° 35' 27" E – Lat. 49° 37' 54" N
Bureau (administratif)
Rue des Écoles, 82a
B-6740 Étalle
Tél. +32 (0)63 22 99 85

